

Libération (12/12/09)

Vasconi, l'au-delà du Forum des Halles

Archi. Mort d'un maître-constructeur, fan de Vauban.

Par **ANNE-MARIE FÈVRE**

«Les autres parlent, moi je construis», lançait l'architecte Claude Vasconi. Son œuvre remarquable mais aussi son boulet, c'est le Forum des Halles à Paris, qu'il fit sortir du trou, en 1979, avec Georges Pencreac'h. Ce maître constructeur est décédé le 8 décembre d'un cancer. Ironie, il était très critique face au nouveau projet des Halles : *«Ils cassent tout, ou presque, et rebouchent le cratère, ce qui est absurde, il s'agit de la seule arrivée de lumière naturelle dans les sous-sols.»*

Epicurien. Né en 1940 en Alsace, ce fils de tailleur de pierre, ingénieur diplômé de l'Ensis de Strasbourg, a été meurtri de ce ratage. Quand on le croisait, il avait ce sourire généreux d'épicurien, un peu triste, sur lequel on projetait : «C'est l'homme des Halles.» Mais il expliquait qu'il avait gagné le concours en 1973, alors que les pavillons Baltard était détruits et le trou creusé. *«Il aurait fallu conserver ces bâtiments magnifiques pour lesquels j'avais manifesté en 1970, mais le crime était consommé.»* Pour le journaliste Gilles de Bure (1), *«ce n'est pas le bâtiment qui était raté. Sa verrière en cascade est une éblouissante performance technique. Il a dû se couler dans un programme qui niait le ventre et le cœur de Paris, un cœur qui ne battait pas. Il en a souffert. Mais on rend souvent responsable l'architecte de ce qui ne lui était pas demandé.»* On ne peut pas réduire Vasconi au Forum des Halles. Avec son agence parisienne fondée en 1973, il a bâti avec un féroce appétit dans toutes les régions de France. De ce mélomane, on préférera ainsi la physiologique Filature, centre culturel de Mulhouse (1993) ou le Corum de Montpellier (1990), monumentale forteresse. Mais on passe toujours avec surprise devant le 57 Métal de la Régie Renault à Billancourt (1983), cet étrange mélange de briques, verre et zinc. Il est aussi l'auteur de la cour de justice de Grenoble (2002), du lycée Gallieni à Toulouse (2008).

Vasconi partageait son temps entre la France et l'Allemagne. A Berlin, il a réaménagé les ex-ateliers industriels de «Borsig», transformés en centre de commerces et de loisirs. Dans ses réalisations, reviennent souvent les vagues. *«Cela correspond à une posture invitante»,* disait-il. *Une courbe appelle une contre-courbe.»*

«Gladiateur». Grand prix national d'architecture en 1982, il avait pour maîtres Alvaar Aalto, mais aussi Vauban. *«Son style, reconnaissable par son mode répétitif et ses fenêtres d'un kilomètre de long ne m'a pas influencé, témoigne avec amitié le bâtisseur Francis Soler. Mais j'ai été bluffé par son courage. Il se battait comme un gladiateur pour défendre l'architecture qu'il aimait faire, conçue pour durer.»*L'architecte Rudy Ricciotti déclame : *«Adieu Vauban !»*

(1) Claude Vasconi, Ed. du Regard.